

Palestine: Quand les murs tombent !

Mercredi 23. Janvier 2008, les habitants de Gaza ont fait un geste dont la portée est historique: **Ils ont détruit le mur de béton et d'acier qui les séparait de l'Egypte.** Des centaines de milliers de Palestiniens se sont précipités dans la brèche pour acquérir des vivres et des biens de première nécessité qui manquaient cruellement à Gaza depuis des semaines suite au blocus israélien.

Depuis la fondation d'Israël en 1948, l'état sioniste a construit des murs et des barrières pour encercler la population arabe de Palestine: D'abord des barrières de barbelés, afin que les expulsés de 1948 ne puissent rentrer dans leurs villages, ensuite les barrières qui séparent depuis des années Gaza du monde extérieur, enfin le mur de l'Apartheid construit dans les territoires occupés de la West-Bank pour isoler hermétiquement leurs 2.5 millions d'habitants de Gaza, des autres pays arabes et du monde extérieur. Pour ne pas mentionner les 500 à 600 barrages routiers qui empêchent la libre circulation des hommes et des biens et paralysent l'économie de cette partie de la Palestine.

Des murs en bétons, des barrages de barbelés, des barrages routiers, des tours de garde, des soldats en armes. Des murs. Des murs pour séparer les humains, des murs pour bloquer, pour restreindre, pour discriminer. Des murs pour séparer les peuples. Des murs de séparation physique. Des murs de séparation intellectuelle. Des murs de séparation spirituelle... **des murs... des murs... des murs.**

Mais voilà que, pour la première fois, on parvient à abattre un mur en Palestine! Oui, vous avez bien lu: On a abattu un mur ! Don ne s'est pas contenté d'une petite brèche ou d'un tunnel - non, nous pouvons le voir sur toutes les photos ou à la télévision: Le mur séparant Gaza de l'Egypte a été abattu sur plusieurs centaines de mètres!

Je l'ai dit : C'est un événement historique! Et je dis: D'autres murs encore vont tomber, d'autres humains vont pénétrer par les brèches et traverser les gravats. D'autres refuseront les murs, d'autres abattront les murs, pour pénétrer dans le pays interdit et réclamer leurs droits!

Les politiciens et les généraux israéliens qui commandent «l'armée la plus puissante du Moyen-orient" sont désespérés: Voilà quelque chose qu'ils n'avaient pas prévu! Après le retrait des troupes du Liban (2000), le retrait de Gaza (2005), la gifle prise lors de la guerre du Liban (2006), voilà maintenant que tombe le premier mur de leur système pervers d'apartheid et de nettoyage ethnique - une conséquence inattendue de leur politique criminelle d'affamer 1,5 millions de Gazaouis. Par ailleurs « il est bien triste que les Gazaouis soient affamés, pleure le crocodile nommé « communauté internationale » (un joli nom qui recouvre les israéliens, Bush et les chefs d'Etat occidentaux) « mais il faut bien qu'Israël se défende. Des missiles tombent sur Sderot ! ». Les missiles sur Sderot ? Une preuve que les palestiniens sont des terroristes? Une preuve que ce sont eux les méchants, les coupables?

Non ! Après le retrait des colons et de l'armée israéliens en 2005, Gaza n'est pas un territoire libre et indépendant, c'est une prison à ciel ouvert pour un million et demi de personnes! Les Gazaouis sont coupés de tout contact avec le monde extérieur, avec les pays arabes et avec leurs frères et sœurs de la Westbank. Gaza ne peut exporter ses agrumes, la côte est sous surveillance de la marine israélienne et les chalutiers ne peuvent ramener du poisson. Toutes les activités économiques, toutes les importations et exportations sont bloquées ou réduites au minimum. Gaza est étouffée économiquement, politiquement, militairement depuis des années par la main de fer d'Israël. Le moindre pas vers un développement de la région n'est pas toléré. Chaque jour, Gaza est victime des raids israéliens (aviation, missiles tirés par hélicoptères, tanks, troupes au sol), chaque jour, des dizaines de civils meurent. Tant que dure cette situation, et même si l'on regrette les victimes civiles de toutes parts, il n'y a pas de raison de condamner les tirs de missiles Qassam contre Israël. Car la cause du mal ce n'est pas les missiles Qassam, mais bien le blocus israélien contre Gaza et sa population civile. Dès qu'Israël lèvera son blocus au moins en partie contre Gaza, des cessez-le-feu pourront être négociés.

Et qui donc est intervenu sans perdre de temps dès que les frontières ont sauté, pour que l'Egypte s'empresse de les refermer? Qui? Eh bien, les généreux organisateurs de la conférence d'Annapolis, ceux que l'on dit tellement empressé de promouvoir la paix entre Israël et la Palestine : Les **USA** viennent de démontrer une fois de plus que c'est eux et leur politique de grande puissance qui se cachent derrière le long martyr du peuple palestinien. **C'est eux qui protègent Israël et sa politique de nettoyage ethnique, parce qu'Israël est le symbole et la plate-forme pour leur domination du Moyen-Orient.** Les Usa de Bush, ceux qui ont institué le régime de torture de Guantanamo, ne connaissent qu'une loi: inspirer la crainte aux populations victimes de leurs manigances, en particulier aux peuples arabes, pour empêcher que les murs ne tombent. Lorsque des murs tombent en Palestine, les américains les américains s'inquiètent et cherchent à imposer des mesures pour enfermer à nouveau sans faille les Palestiniens.

D'autres murs vont tomber en Israël, et d'autres humains sauteront dans les brèches pour fouler aux pieds les gravats des murs détruits et exiger leurs droits !

La puissance des USA a atteint ses limites.

Autour du monde, les murs qui séparent les riches des pauvres doivent sauter. Il faut que les murs tombent! Faisons tomber les murs!

Laurent Vonwiller, 25.1.2008. Laurent_vonwiller@hotmail.com